

## **« Congrès AFSP Paris 2013 »**

### **ST 27 Le nouveau Front national en question**

Marchand-Lagier Christèle Université d'Avignon et des pays de Vaucluse -  
LBNC (EA 3788) / Curapp (UMR 7319) – christele.marchand@univ-avignon.fr

#### ***Le pari d'une implantation locale durable : stratégie « nouvelle » du Front National mariniste ? Analyse des rapprochements locaux et des progressions électorales dans le Vaucluse***

Parler de « *nouveau Front national* » c'est faire du neuf avec du vieux tant pour des journalistes et des commentateurs politiques qui doivent trouver les moyens de renouveler leur discours sur cette formation politique présente dans le paysage médiatique depuis 30 ans que pour le parti lui-même qui doit marquer le passage de témoin du père à sa fille. C'est également une commodité de langage marquée du sceau de l'évidence : l'arrivée d'une nouvelle direction, d'une nouvelle génération, d'une femme et donc une nouvelle ère qui commence. Qui pourrait le contester ? « *Vague bleu marine* », « *Rassemblement bleu marine* », « *Les gars de la marine* »..., au-delà des slogans, la personnalisation mariniste du Front National (Dézé, 2012) est réelle et ne tranche pourtant pas avec le culte du leader entretenu par Jean-Marie Le Pen sur le modèle des différentes extrême-droites européennes (Lecoœur, 2007 ; Delwitt, Poirier, 2007). Cette nouveauté s'incarnerait plutôt dans la mise en œuvre d'une double stratégie de dédramatisation et de crédibilisation (Crépon, 2012). Cette stratégie divise depuis plusieurs décennies maintenant le Front national et trouvait à s'incarner déjà en partie dans la scission mégrétiste<sup>1</sup>. La « dédramatisation » fait référence au mouvement engagé et assumé publiquement par Marine Le Pen depuis qu'elle s'est engagée dans la course à la succession de son père pour le poste de président du FN (Crépon 2012 ; Dézé, 2012). Elle a été très largement relayée par les médias durant la campagne présidentielle 2012, période durant laquelle les relations des dirigeants FN avec les journalistes se sont réchauffées. La dédramatisation revendiquée, affichée, surjouée par la présidente et reprise en boucle dans les commentaires semble aujourd'hui faire consensus. Le Front national, abandonnant les provocations si chères à Jean-Marie Le Pen, deviendrait un parti respectable, comme les autres, républicain et démocrate. Cette stratégie est réelle, elle marque un tournant dans l'histoire du parti et produit indéniablement

---

1 Parmi les arguments justifiant le rapprochement avec le MNR, les militants et électeurs rencontrés en 1999-2000 avançaient la crédibilité de Bruno Mégret et le réalisme de son programme par rapport aux approximations et aux excès du camp Le Pen.

des effets. Elle conduit notamment à quelques aménagements programmatiques tels la défense de la laïcité, revendiquée comme moyen de dénoncer l'islamisation de la société française et quelques priorisations dans les propositions puisque le « redressement économique » est placé en première position dans le programme 2012 versus « immigration » encore en tête dans programme du FN en 2007 (placé en 7ème position en 2012, après le pouvoir d'achat, les retraites et la fiscalité). De là à conclure néanmoins que « *cette normalisation avec le monde extérieur au FN a indéniablement contribué à rendre moins sulfureuse l'image du front national parmi les journalistes et, par extension, au sein de l'opinion* » (Crépon, 2012, p.76), il n'y a qu'un pas qu'il nous semble assez risqué de franchir. Cette extension n'a, nous ne pensons, rien de mécanique et il n'est en tout cas nullement certain qu'elle éclaire à elle seule, les résultats électoraux du Front national notamment lors des deux derniers scrutins présidentiels et législatifs de 2012.

Si nouveauté du FN il y a, nous suggérons qu'elle n'est pas dans la dédramatisation affichée et que celle-ci ne produit pas d'effets mesurables sur l'opinion publique à commencer par les territoires où elle semble la plus aboutie. La nouveauté du FN réside sans doute davantage dans la capitalisation des ancrages locaux que le Rassemblement bleu marine a initié aux législatives de 2012 et que Jean-Marie Le Pen a longtemps ignorés voire méprisés. Le territoire de la région PACA et du Vaucluse nous donne un aperçu de ce que ces ancrages locaux peuvent produire. Sur ce territoire le FN récolte en effet les fruits d'une implantation de longue date puisqu'en 2002, il y progressait de près de 10 % alors qu'il ne progressait que d'1 % au plan national (Traïni, 2002), progression qui, sur le long terme, se maintient.

Nos hypothèses sont sous-tendues par l'exploitation de trois types de matériaux originaux qui apportent chacun des éclairages différents. D'abord, la confrontation de questionnaires sortis des urnes et des résultats électoraux sur 5 bureaux de vote en région PACA et notamment un bureau de vote avignonnais n°19 (quartier de La Croix des oiseaux) sur lequel le FN arrive en deuxième position après le Parti socialiste. Cette confrontation permet d'observer en quoi la dédramatisation à l'œuvre depuis de longues années ne passe pas nécessairement par une déclaration de vote FN assumée à la sortie des bureaux. Ensuite, le croisement de données électorales à l'échelle des bureaux de vote et des données sociales à l'échelon IRIS<sup>2</sup> sur le territoire avignonnais<sup>3</sup>, en cours d'exploitation, permettant de repérer les lieux où le FN s'enracine. Sans contribuer à faire reculer l'abstention (Marchand-Lagier, 2010), le FN semble en effet élargir progressivement sa base électorale en détournant -ponctuellement au moins- les votants des autres partis politiques. Enfin une série d'entretiens approfondis avec des militants FN d'Orange, Carpentras et Cavaillon en 2010, plus de 10 ans après notre première rencontre. Un retour sur le terrain témoignant de réticences à suivre Marine Le Pen après la destruction des bases militantes locales mais, paradoxalement, l'impossibilité d'un autre choix dans un contexte politique particulièrement dégradé.

---

2 Sur le modèle du programme de recherche CARTELEC.

3 Programme de recherche OSPO-PACA (*Observatoire scientifique du politique en PACA*) qui a reçu le soutien financier du Conseil Régional PACA pour la période 2012-2014 et rassemble les Universités d'Avignon, Marseille, Nice-Sophia-Antipolis et l'IEP d'Aix en Provence.

### ***Dédiabolisation à la sortie des bureaux de vote ? La permanence d'au moins deux électorats Front national***

La principale difficulté à laquelle on se heurte lorsque l'on cherche à étudier l'électorat FN et ses éventuels renouvellements réside dans le fait que pour saisir le mouvement supposé de dédiabolisation au sein de l'opinion publique, nous disposons essentiellement des enquêtes ou sondages d'opinion dont les biais ont été largement soulignés (Lehingue, 2007). Nous suggérons que si dédiabolisation il y a, elle se joue davantage localement qu'au sein de l'opinion publique en général. Elle repose moins sur des effets d'annonce que sur des ancrages locaux durables. Nous pouvons en effet admettre que dans ces lieux où le FN a fait le pari plus ou moins conscient, assumé et suivi d'une implantation locale, il devient de moins en moins problématique, pour une partie significative de son électorat, de déclarer une préférence en faveur de ce parti. Nous savons en effet, notamment depuis les travaux engagés dans le cadre du projet de recherche ANR PAECE<sup>4</sup>, que le vote FN compte parmi les votes les plus sous-déclarés à la sortie des bureaux de vote (Dormagen, Braconnier, 2007). Un des premiers signes de cette dédiabolisation pourrait donc se traduire dans un rééquilibrage des déclarations de vote FN à la sortie des bureaux de vote à hauteur des autres préférences électorales. Hypothèse qui doit néanmoins composer avec des taux de non-réponses sur le type de question « *Pour qui venez-vous de voter ?* » qui restent relativement incompressibles.

Au-delà donc des raccourcis médiatiques et de cette tendance à penser que ce qui fait sens dans le monde des commentateurs politiques et des journalistes fait nécessairement sens au sein de l'opinion publique, notre démarche s'inscrit dans une approche localisée et dans la durée des comportements électoraux (Braconnier, Dormagen, 2007). Nous mettons donc à l'épreuve l'hypothèse selon laquelle la combinaison d'entrées méthodologiques tant quantitatives que qualitatives sur un territoire est la mieux à même de saisir les comportements illégitimes et/ou stigmatisés, donc occultés, bien qu'ils concernent des pans très importants de la population : non-inscription, malinscription, abstention<sup>5</sup>, vote très intermittent et pour ce qui nous concerne ici vote en faveur du Front National.

Nous choisissons, pour avoir quelques moyens de corroborer l'hypothèse d'une dédiabolisation localement réussie du FN, de focaliser l'attention sur une des terres d'élection du FN, la région PACA. Nous avons rassemblé les QSU récoltés sur 5 bureaux de vote (soit 1164). Il s'agit de 2 bureaux de vote situés sur la commune de Brignoles dans le moyen Var, sur lesquels Marine Le Pen est arrivée en tête lors du premier tour de la présidentielle 2007 et 3 bureaux de vote sur lesquels elle se place en deuxième et troisième position, sur les communes d'Avignon et Marseille.

Concernant le BV avignonnais sur lequel le taux de réponse au QSU est le plus satisfaisant (56 %), Jean-Marie Le Pen est arrivée en tête (156 voix) devant Jacques Chirac (121 voix) et Lionel Jospin (112 voix) au premier tour de la présidentielle 2002. En 2007 et 2012, le FN se positionne en deuxième position, derrière les candidats socialistes et devant la droite républicaine. Il s'agit donc d'un bureau de vote sur lequel le vote FN peut-être envisagé comme une préférence légitime susceptible d'être sinon revendiquée au moins communiquée dans le cadre de QSU auto-administrés et anonymes.

Nous prenons donc au sérieux la méthode des QSU qui offre la possibilité de recenser un

4 Pour une approche écologique des comportements électoraux.

5 Sur ce point, nous avons travaillé sur le BV n°19 (Quartier de la croix des oiseaux) à la spatialisation et la géolocalisation des abstentionnistes dans le cadre d'une collaboration avec le laboratoire de géographie Espace UMR 7300 CNRS avec le soutien de la section fédérative de recherche [Agor@ntic](mailto:Agor@ntic) à l'Université d'Avignon et des pays de Vaucluse.

échantillon représentatif de votants sur un bureau de vote. Nous savons néanmoins que nous travaillons à partir d'un échantillon qui ne recouvre pas, loin s'en faut, les individus ordinaires mais cette part bien spécifique d'individus qui acceptent de jouer -au moins ponctuellement- le jeu démocratique en se rendant aux urnes les jours de scrutin. Les QSU ont été administrés dans des conditions optimales de recueil des déclarations si on les compare à celles dans lesquelles sont recueillies les opinions dans la majorité des sondages : ils ont été recueillis en face à face, tous les électeurs sortants du bureau ont été sollicités, le remplissage du questionnaire a suivi immédiatement l'acte de vote (ce qui réduit considérablement les risques d'oublis). Les QSU s'adressent à des individus qui ont nécessairement voté et qui sont donc interrogés sur leur pratique effective. Enfin, ils préservent l'anonymat des répondants.

Pour pouvoir analyser ces QSU et notamment mesurer les écarts entre déclaration de vote en faveur de tel parti et vote effectif pour ce parti, nous avons adopté une méthode de redressement qui est inévitablement contestable mais qui a le mérite de s'afficher pour ce qu'elle est : un outil visant à mettre à l'épreuve du réel les déclarations des enquêtés. Nous avons pour cela d'abord relevé le nombre de votants sur chaque bureau de vote et non le nombre d'inscrits puisque nous n'avons les moyens, par les QSU, que d'interroger les personnes sortants effectivement du bureau. Nous avons ensuite relevé le nombre d'électeurs ayant effectivement voté pour Marine Le Pen lors du premier tour des élections présidentielles. Dans le cas du BV avignonnais, cela représente 146 électeurs sur 672 votants. Nous avons ensuite déterminé, à partir du nombre de répondants au QSU, le nombre d'individus qui auraient potentiellement pu déclarer un vote en faveur de Marine Le Pen. Nous avons enfin divisé le nombre potentiel de ceux qui auraient dû déclarer un vote Marine Le Pen sur les 380 répondants par le nombre effectif de déclarants de ce vote. Nous avons ainsi déterminé un indice de sous-déclaration » :

- quand cet indice est égal à 1, cela signifie que les déclarations sont conformes aux pratiques
- quand cet indice est inférieur à un, cela signifie que le vote est sur-déclaré
- quand cet indice est supérieur à un, cela signifie que le vote est sous-déclaré. Plus ce coefficient est élevé, plus le vote est sous-déclaré.

n°BV	Commune	Nombre de votants	Nombre de répondants	Taux de réponse	Vote M. Le Pen déclaré	Vote M. Le Pen sur BV	Vote M. Le Pen potentiel	Indice de sous-déclaration Vote Le Pen
A19	0	672	380	56,55	37	146	83	<b>2,2</b>
B11	0	656	94	14,33	15	215	31	<b>2,1</b>
B12	0	741	100	13,5	22	242	33	<b>1,5</b>
M357	0	748	268	35,83	4	77	28	<b>6,9</b>
M757	0	897	317	35,34	41	194	69	<b>1,7</b>

Tableau 1. Déclarants/Votants – Marine Le Pen  
Sources : Données OSPO PACA 2012

Pour prendre l'exemple du vote FN, sur les 380 répondants au QSU sur le BV d'Avignon, 37 personnes déclarent avoir voté Marine Le Pen. Sachant qu'ils sont 146 à l'avoir effectivement fait sur ce bureau, nous avons potentiellement, sur l'échantillon des répondants au QSU, la probabilité d'en recenser 83 en interrogeant systématiquement tous les électeurs sortants du BV.

Première leçon à tirer, le classement des candidats par l'analyse des QSU, s'il place bien François

Hollande en tête sur ce BV (comme pour les résultats effectifs) inverse sérieusement le classement du fait de la forte proportion d'individus (87) qui n'ont pas déclaré leur choix reléguant Nicolas Sarkozy en quatrième position derrière Jean-Luc Mélenchon (plutôt sur-déclaré) mais également devant Marine le Pen qui le devance pourtant de plus de 40 voix sur ce BV au premier tour des Présidentielles.

Nous avons renouvelé les mêmes redressements pour les bureaux brignolais et marseillais et pour les votes Sarkozy, Hollande et Mélenchon. Les taux de réponses sont moins satisfaisants sur ces BV, et notamment sur les BV brignolais, néanmoins sachant que le taux de répondants potentiels est ajusté au taux de répondants effectifs cela nous permet néanmoins de calculer, sur la même base que les autres BV, un indice de sous-déclaration.

n°BV	Commune	Nombre de votants	Nombre de répondants	Taux de réponse	Vote N. Sarkozy déclaré	Vote N. Sarkozy sur BV	Vote N. Sarkozy potentiel	Indice de sous-déclaration Vote Sarkozy
A19	0	672	380	56,55	42	110	62	<b>1,5</b>
B11	0	656	94	14,33	20	191	27	<b>1,4</b>
B12	0	741	100	13,5	22	201	27	<b>1,2</b>
M357	0	748	268	35,83	10	56	20	<b>2</b>
M757	0	897	317	35,34	58	275	97	<b>1,7</b>

Tableau 2. Déclarants/Votants – Nicolas Sarkozy  
Sources : Données OSPO PACA 2012

n°BV	Commune	Nombre de votants	Nombre de répondants	Taux de réponse	Vote F. Hollande déclaré	Vote F. Hollande sur BV	Vote F. Hollande potentiel	Indice de sous-déclaration Vote Hollande
A19	0	672	380	56,55	116	243	137	<b>1,2</b>
B11	0	656	94	14,33	16	101	14	<b>0,9</b>
B12	0	741	100	13,5	20	146	20	<b>1</b>
M357	0	748	268	35,83	150	449	161	<b>1,1</b>
M757	0	897	317	35,34	75	209	74	<b>1</b>

Tableau 3. Déclarants/Votants – François Hollande  
Sources : Données OSPO PACA 2012

n°BV	Commune	Nombre de votants	Nombre de répondants	Taux de réponse	Vote JL Mélenchon déclaré	Vote JL Mélenchon sur BV	Vote JL Mélenchon potentiel	Indice de sous-déclaration Vote Mélenchon
A19	0	672	380	56,55	66	105	59	<b>0,9</b>
B11	0	656	94	14,33	7	73	10	<b>1,5</b>
B12	0	741	100	13,5	11	74	10	<b>0,9</b>
M357	0	748	268	35,83	41	123	44	<b>1,1</b>
M757	0	897	317	35,34	31	104	37	<b>1,2</b>

Tableau 4. Déclarants/Votants – Jean-Luc Mélenchon  
Sources : Données OSPO PACA 2012

Parmi les votes qu'on pourrait qualifier de « sous-déclarés », les votes Sarkozy mais davantage encore Marine Le Pen tiennent le haut du pavé.

La sous-déclaration du vote Marine Le Pen s'échelonne entre 1,5-1,7 sur les deux BV brignolais et 6,9 sur le bureau de vote marseillais (n°357), bureau de vote très populaire sur lequel François Hollande arrive très largement en tête suivi de Jean-Luc Mélenchon. On peut noter d'ailleurs que sur cette même commune, Marseille, les sous-déclarations sont tout à fait fluctuantes (pour le BV 757, le coefficient de sous-déclaration n'est que de 1,7), bureau sur lequel Nicolas Sarkozy arrive cette fois en tête suivi de Marine Le Pen. Les agrégations communales méritent ici d'être nuancées.

Le vote FN est donc sous-déclaré y compris sur les BV sur lesquels Marine le Pen arrive en tête au premier tour. Ces résultats corroborent en outre le fait que le vote Sarkozy est, derrière le vote FN, le plus sous-déclaré et davantage sur les bureaux de votes les plus marqués à gauche. Votes davantage sous-déclarés, ils semblent être également les plus dépendants de l'environnement immédiat des répondants dans lequel l'étiquette politique du BV semble être tout à fait essentielle. Les votes déclarés en faveur de François Hollande et Jean-Luc Mélenchon sont en revanche pour leur part quasiment conformes aux votes effectifs sur l'ensemble des bureaux de vote y compris ceux sur lesquels Nicolas Sarkozy ou Marine Le Pen arrive en tête.

A la lumière de ces résultats, nous observons comment la « dédiabolisation », même dans sa forme la plus avancée, ne s'incarne pas nécessairement dans des déclarations assumées de vote FN à la sortie des bureaux. Ces déclarations restent très largement fluctuantes d'un BV à l'autre sur ces 3 territoires, nul doute qu'il en est de même sur l'ensemble du territoire de la région PACA et a fortiori sur le territoire national. Il semble donc relativement peu probable de conclure que la dédiabolisation produit, « *par extension* », des effets -du moins des effets qui puissent être mesurés- au sein de l'opinion publique.

Analysés à la lumière des observations réalisées à la sortie du bureau de vote, ces résultats pointent encore une fois les difficultés à saisir les intentions de vote en faveur du parti FN, y compris sur des territoires électoraux sur lesquels ce parti est durablement implanté. Cette réflexion méthodologique et empirique sur les mécanismes de non-déclaration interroge évidemment le dispositif QSU mais également les méthodes de redressement des intentions de vote par les instituts de sondages dont les usages sont pour le moins intuitifs<sup>6</sup> dans des contextes électoraux, et notamment pré-électoraux, qui ne cessent de voir gonfler le nombre de sondages<sup>7</sup>. Au-delà de ces mises en garde méthodologiques, ces résultats renforcent la réalité d'une fracture au sein des électeurs du FN -qui rappelons-le ne sont souvent pas les mêmes d'un type d'élections à un autre- (Lehingue, 2003 ; Mayer 2010). Fracture entre ceux qui déclarent ce vote et ceux qui ne le déclarent pas. Si nous accordons crédit à l'analyse selon laquelle la dédiabolisation ne rend pas moins délicate la déclaration de ce vote, nous ne pouvons pas prétendre, sauf à verser dans une forme d'inférence excessive, que ceux qui ne déclarent pas ce vote peuvent être confondus avec ceux qui le déclarent.

---

6 Cf. sur ce point [http://www.lemonde.fr/politique/article/2011/03/07/marine-le-pen-les-sondeurs-ont-ils-les-bonnes-methodes-d-evaluation\\_1487972\\_823448.html](http://www.lemonde.fr/politique/article/2011/03/07/marine-le-pen-les-sondeurs-ont-ils-les-bonnes-methodes-d-evaluation_1487972_823448.html) ou encore [http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2012/article/2012/02/24/le-vote-le-pen-defi-persistant-pour-les-sondeurs\\_1648001\\_1471069.html](http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2012/article/2012/02/24/le-vote-le-pen-defi-persistant-pour-les-sondeurs_1648001_1471069.html) ou encore parmi d'autres [http://www.lesechos.fr/28/02/2011/lesechos.fr/0201204462774\\_le-vote-fn-reste-difficile-a-apprehender-dans-les-sondages.htm](http://www.lesechos.fr/28/02/2011/lesechos.fr/0201204462774_le-vote-fn-reste-difficile-a-apprehender-dans-les-sondages.htm)

7 L'élection présidentielle de 2012 a vu enfler le nombre de sondages publiés selon la commission des sondages soit 409 contre 293 en 2007, 193 en 2002 et 157 en 1995. Cf . <http://www.observatoire-des-sondages.org/Bilan-de-la-campagne.html>

Pour contourner le phénomène médiatique de dédramatisation et les limites inhérentes aux enquêtes par déclaration, nous proposons de réfléchir aux marges de progression électorales du FN. Nous avons focalisé l'attention sur le territoire avignonnais et, dans le cadre de cette communication, 7 bureaux de vote (BV) sur lesquels les scores du FN traduisent un enracinement territorial.

### ***Enracinements électoraux du Front National sur des territoires de vote urbains socialement contrastés (2002-2012)***

Au vu des derniers résultats électoraux (régionales 2010, cantonales 2011, présidentielles et législatives 2012), partout où il était déjà fort, le FN progresse dans le Vaucluse. Il progresse notamment entre les deux tours sur des élections secondaires types cantonales. Aux régionales 2010, il maintient plutôt mieux que les autres son potentiel électoral. Quand il se retrouve dans des duels avec les partis de gauche, le FN parvient à incarner une alternative à droite dans des lieux où il est de longue date implanté. Il est en effet en capacité de se maintenir au second tour des cantonales 2011 dans plusieurs cantons : Apt (Boyer-PS/Cojeanot-FN), Moirnoiron (Raspail-PS/Rozet-FN), L'Isle sur Sorgue (Fuillet-PS/Cavasino-FN), Orange-Est (Bompard-Ligue du Sud/Thibaud-FN), Carpentras-Nord (Bassot-FN/Bayet-PS), Avignon-Sud (Fournier-Armand-PS/Oddone-FN), Avignon-est (Castelli-FG/Ruat-FN). Même s'il peine à s'incarner partout dans des « *candidats autochtones* » (Vignon, 2012), le FN est parvenu à opérer une forme de « *dédramatisation de proximité* » tissée au fur et à mesure des élections qui, si elle ne se mesure pas dans les déclarations, peut s'observer au travers de l'analyse des résultats électoraux. Si seul Michel Bassot a finalement été élu dans le canton de Carpentras-nord, les écarts de voix avec des candidats durablement implantés tel qu'André Castelli sur le canton Avignon-Est ou Michèle Fournier Armand sur le canton Avignon-sud sont assez faibles sur les bureaux de vote étudiés.

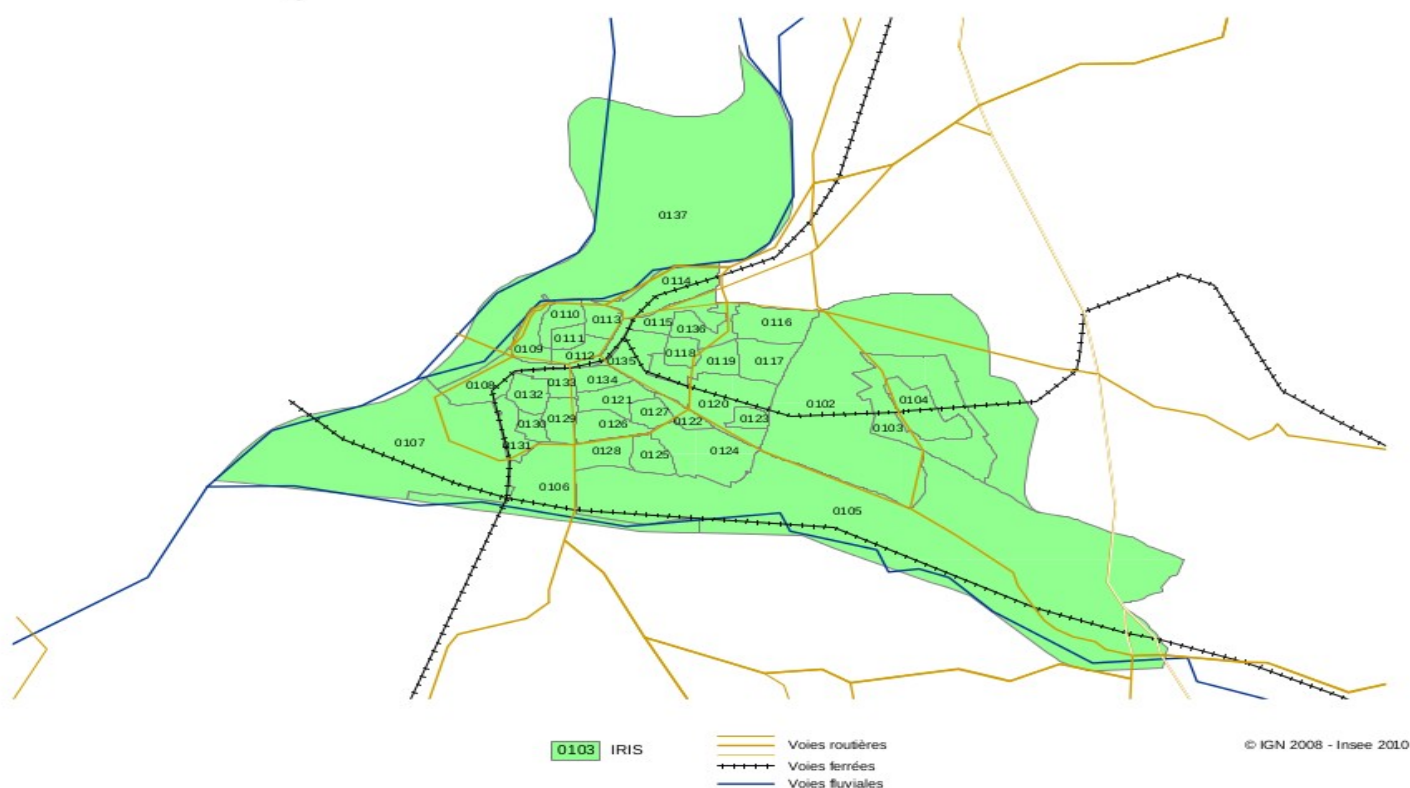
Le FN s'enracine en effet dans certains quartiers d'Avignon, ville UMP, dans lesquels le *Rassemblement bleu marine* a parfaitement fonctionné sans doute parce qu'il s'est construit sur des bases locales solidifiées au fur et à mesure des différents scrutins. Sur la commune d'Avignon, le Front national dépasse et se maintient à plus de 20 % des suffrages sur 7 bureaux de vote (n° 15, 19, 22, 25, 32, 37, 39, et 41), il est en deuxième position sur le BV n°19 sur lequel nous avons réalisé les QSU lors des scrutins 2012. Dans la suite des travaux initiés par le réseau Cartelec<sup>8</sup>, nous proposons de croiser ces résultats électoraux et les caractéristiques sociales des territoires sur lesquelles elles ont été observées, à l'échelle de l'IRIS. A l'exception du BV 37 qui recoupe 3 IRIS et que nous laisserons de côté, les 6 autres sont situés sur un seul IRIS représentés sur la carte ci-dessous. La commune d'Avignon couvre 36 IRIS, dont 31 IRIS d'habitat, 4 IRIS d'activité et 1 IRIS divers<sup>9</sup>.

---

<sup>8</sup> Collaboration interdisciplinaire associant des chercheurs en géographie et en science politique pour la constitution d'une base de données associant les résultats des scrutins de la séquence électorale 2005-2010 avec des indicateurs sociaux issus de la statistique publique (Insee, Impôts, CAF) à l'échelle des bureaux de vote des agglomérations françaises. Cette analyse comparative des données électorales à l'échelle du bureau de vote et des données INSEE à l'échelle de l'IRIS affine déjà des résultats produits jusque là à l'échelle de la commune.

<sup>9</sup> On distingue trois types d'IRIS :

- Les IRIS d'habitat : leur population se situe en général entre 1 800 et 5 000 habitants. Ils sont homogènes quant au type d'habitat et leurs limites s'appuient sur les grandes coupures du tissu urbain (voies principales, voies ferrées, cours d'eau...).
- Les IRIS d'activité : ils regroupent plus de 1 000 salariés et comptent au moins deux fois plus d'emplois salariés que de population résidente.
- Les IRIS divers : il s'agit de grandes zones spécifiques peu habitées et ayant une superficie importante (parcs de loisirs, zones portuaires, forêts...). (<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/IRIS.htm>)



Carte 1 : IRIS Avignon - [http://www.insee.fr/fr/methodes/zonages/IRIS/cartes/carte\\_IRIS\\_84007.pdf](http://www.insee.fr/fr/methodes/zonages/IRIS/cartes/carte_IRIS_84007.pdf)

Les 7 BV/IRIS étudiés sont les suivants :

BV 15 GS Jean Henri-Fabre < IRIS 121 Saint-Ruf Trillade Sud

BV 19 Maison des anciens combattants (19) < IRIS 127 Croix des oiseaux

Ces deux premiers IRIS se touchent et sont positionnés sur la deuxième ceinture extra-muros de la commune d'Avignon (L'IRIS 121 est en réalité à cheval sur la première et la deuxième ceinture).

BV 22 Maternelle Clos de la Murette < IRIS 125 Saint-Gabriel Clos de la Murette

BV 25 Groupe scolaire des Olivades < IRIS 128 Rocade-Sud Barbière

Ces deux IRIS se touchent et sont également positionnés sur la deuxième ceinture extra-muros de la commune d'Avignon.

BV 32 Maison paisible du Clos du Noyer < IRIS 119 Clos de l'Epi neuf Peyre

BV 39 Collège Alphonse Tavan < IRIS 102 Montfavet Banlieue

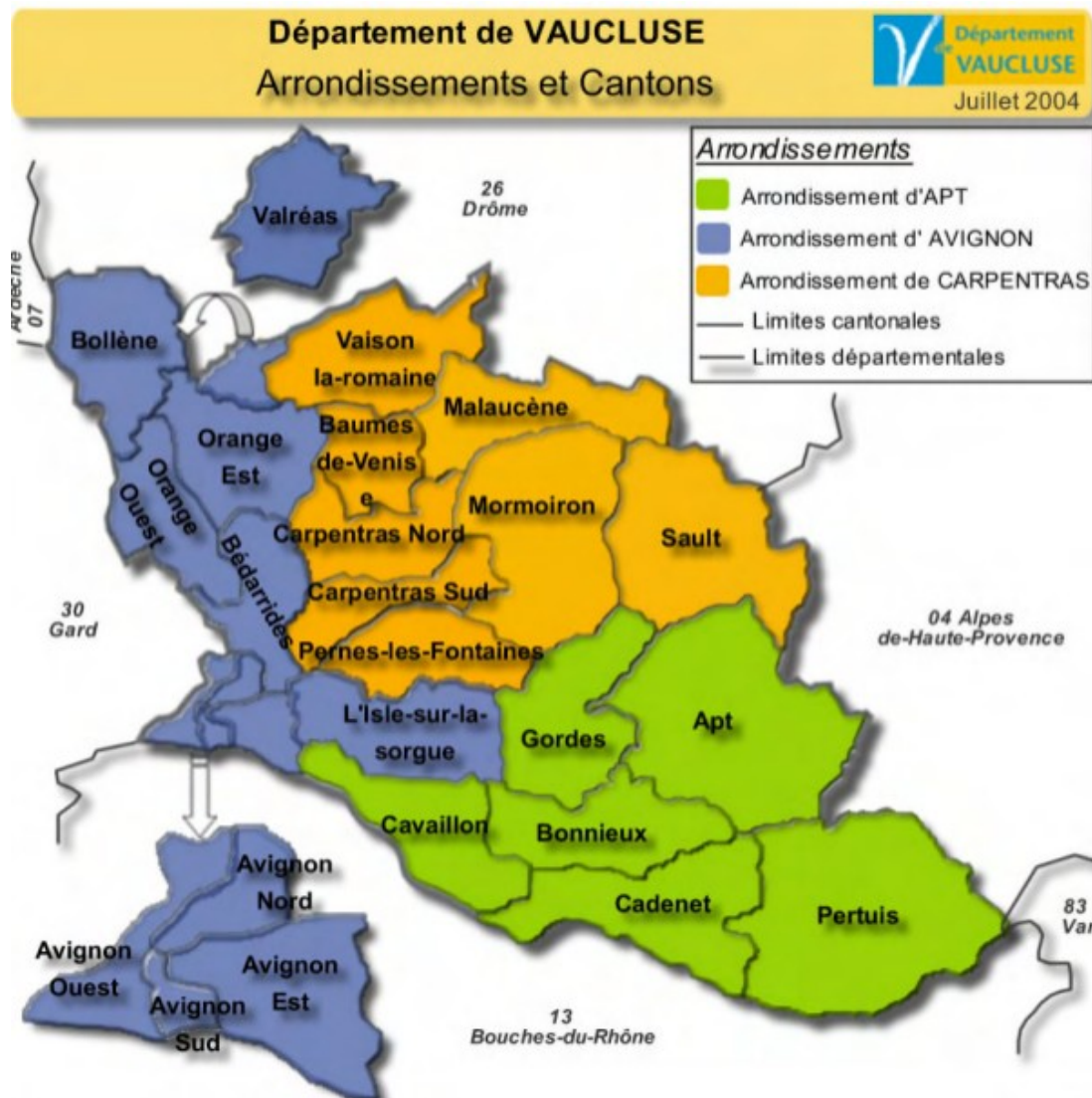
Ces deux IRIS se touchent et sont positionnés sur la troisième ceinture extra-muros de la commune d'Avignon.

BV 41 Ecole primaire de l'Amandier < IRIS 117 Pont des deux eaux

Ce dernier IRIS est isolé et le plus éloigné de la commune intra-muros.



Les 4 premiers IRIS sont situés sur le canton Avignon-Sud et les 3 derniers sur le canton Avignon-Est.



Carte 2 : Cantons et arrondissements du Vaucluse- <http://www.vaucluse.fr/350-cantons.htm>

Les bureaux de vote sont tous positionnés sur des IRIS d'habitat. La population en âge de voter sur ces IRIS et inscrite sur les BV étudiés peut donc être appréhendée à partir des données socio-démographiques caractérisant l'IRIS (même si pour la majorité d'entre elles, elles concernent les 15 ans et plus).

Libellé Iris/BV	Pop 18 ans ou plus données Insee 2009	Inscrits sur le BV en 2010 (élections régionales)
Saint-Ruf-Trillade Sud/BV 15	2277	738
Croix des Oiseaux/BV 19	1508	909
Saint-Gabriel-Clos de la Murette/BV 22	894	1025
Rocade Sud-Cabriere/BV 25	3083	695
Clos de l'Epi-Neuf Peyres/BV 32	1395	1070
Montfavet Banlieue/BV 39	1998	1003
Pont des Deux Eaux/BV 41	2317	1224

Tableau 5 : Rapport Population en âge de voter sur les IRIS/BV et nombre d'inscrits sur les BV

Il faut néanmoins garder à l'esprit les limites de ces croisements :

- un seul IRIS Saint-Gabriel Clos de la Murette dont la population en âge de voter est semblable- il inscrite en totalité sur le BV 22
- dans les autres cas, plusieurs BV couvrent le territoire de l'IRIS retenu
- la plupart des BV avignonnais se situent sur plusieurs IRIS
- même si le territoire IRIS constitue la « *brique de base en matière de diffusion de données infra-communales (...) et doit respecter des critères géographiques et démographiques et avoir des contours identifiables sans ambiguïté et stables dans le temps* »<sup>10</sup>, ces territoires ne présentent pas, loin s'en faut, une parfaite homogénéité du point de vue des variables socio-démographiques. Nous verrons que cette unité territoriale écrase un certain nombre de « frontières » urbaines, parfois invisibles, tout à fait significatives en termes de rapports vécus au territoire.

Pour exemple, le BV 19 à la sortie duquel nous avons recueilli les QSU (cf. infra) est positionné pour les  $\frac{3}{4}$  de son territoire sur l'IRIS 127 Croix des oiseaux et pour  $\frac{1}{4}$  sur l'IRIS 122 Rotondes Barbière. Ce dernier, pourtant classé parmi les IRIS les plus pauvres de l'agglomération avignonnaise<sup>11</sup>, rassemble, sur le territoire du BV 220, une partie des habitations pavillonnaires, habitat certes modeste mais caractérisant des petits propriétaires dont la situation économique est plus favorisée que celles des habitants de logements sociaux qui composent assez largement le reste du territoire du BV. Faute de mieux, nous retiendrons le seul IRIS 127 pour le BV 19 sachant que l'IRIS constitue à ce jour l'échelon le plus fin<sup>12</sup> dont nous disposons pour appréhender les territoires des BV.

Nous avons analysé les résultats électoraux du Front national<sup>13</sup> sur ces 7 BV entre 2002 et 2012 soit

10 <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/IRIS.htm>

11 Diagnostic territorial réalisé en mars 2013 par le cabinet d'étude COMPAS pour le conseil régional PACA.

12 Niveau le plus fin dans l'attente de la nouvelle publication des données carroyées à la maille (200m sur 200 m) mises en ligne au début de l'année 2013 et retirer pour cause de nécessaire floutage de certaines données (sur les territoires les moins peuplés) et de moindre fiabilité des données.

13 Par commodité de présentation nous rassemblons derrière cette étiquette les candidats et listes FN mais également les scores réalisés ponctuellement par les candidats MNR, Ligue du Sud ou Extrême-droite. Si nous réfléchissons en termes d'ancrage territorial, ces étiquettes participent de l'implantation de ce marquage politique sur le territoire vaclusien.

18 tours de scrutins tous confondus. Nous avons en effet laissé de côté les élections Européennes de 2004 et 2009, très fortement abstentionnistes et dont il est difficile d'interpréter les résultats et les municipales de 2008 pour lesquelles nous n'avons aucun scrutin comparable<sup>14</sup>.

Premier constat, le Front national consolide incontestablement ses positions (en nombre de voix) sur ces BV au cours de ces 10 ans, en dépit de quelques reculs ponctuels.

Si on compare les 3 scrutins présidentiels 2002, 2007 et 2012, Jean-Marie le Pen perd en moyenne 77 voix sur les BV étudiés entre 2002 et 2007 mais Marine Le Pen rassemble en 2012 quasiment le même nombre de voix que son père en 2002 et progresse même sur le BV 22 sur lequel le nombre d'inscrits s'est élevé. La perte de vitesse, liée sans nul doute à la candidature Sarkozy, ne déstabilise pas l'ancrage territorial du FN sur ces BV, 5 ans plus tard.

n° BV	Libellé IRIS	P2002-T1		P2012-T2		P2007-T1			P2012-T1		Différentiel 2012-2002 en voix	Mvt Inscrits sur BV
		JMLP-Voix	JMLP-% Inscrits	JMLP-Voix	JMLP-% Inscrits	JMLP-Voix	JMLP-% Inscrits	Différentiel 2007-2002 en voix	JMLP-Voix	JMLP-% Inscrits		
15	Saint-Ruf-Trillade Sud	160	23,7	165	24,44	102	13,78	-58	146	20,51	-14	37
19	Croix des Oiseaux	174	20	197	22,75	131	14,72	-43	146	16,46	-28	21
22	Saint-Gabriel-Clos de la Murette	192	17,2	193	17,37	113	10,93	-79	191	18,91	-1	-101
25	Rocade Sud-Cabriere	138	18,5	143	19,22	89	12,43	-49	105	15,2	-33	-53
32	Clos de l'Epi-Neuf Peyres	274	24,3	262	23,33	148	13,74	-126	239	23,07	-35	-87
39	Montfavet Banlieue	182	18,4	178	18,03	97	9,98	-85	202	19,88	20	29
41	Pont des Deux Eaux	256	26,1	246	25,15	156	13,32	-100	290	23,42	34	260

Tableau 6 : Résultats en voix du FN-Présidentielles 2002, 2007 et 2012  
Sources : Résultats électoraux préfecture

Ce phénomène constaté sur les présidentielles est identique sur les législatives 2002, 2007 et 2012. Le candidat FN, Thibault de La Tocnaye, implanté depuis plusieurs années à Avignon mais qui peine à gagner en popularité<sup>15</sup>, accuse un recul moyen d'une cinquantaine de voix sur les BV étudiés entre 2002 et 2007, mais retrouve et amplifie son score en 2012. Il n'égale pas le nombre de bulletins rassemblés par Marine Le Pen au premier tour de la présidentielle mais améliore significativement l'implantation FN sur ces BV sachant qu'il compose avec un taux d'abstention qui dépasse les 40 % en moyenne sur ces élections (contre 25 % pour la présidentielle).

14 Scrutins qui mériteront d'être réintroduits dans l'analyse au moment des municipales 2014 au cours desquelles le Rassemblement bleu marine aura sans doute sa carte à jouer face à une UMP municipale encore en quête d'un leader.

15 Preuve en est sa candidature sous l'étiquette RBM à Cavaillon pour les municipales 2014 qui confirme qu'il ne sera pas le candidat du FN à Avignon, commune sur laquelle il a raté son implantation.

N° BV	Libellé IRIS	L2002-T1	L2007-T1	L2012-T1	Différentiel 2012-2002
		Total ED	Total ED	Thibault de la Tocnaye	
15	Saint-Ruf-Trillade Sud	100	52	121	21
19	Croix des Oiseaux	118	51	106	-12
22	Saint-Gabriel-Clos de la Murette	142	54	171	29
25	Rocade Sud-Cabriere	90	49	79	-11
32	Clos de l'Epi-Neuf Peyres	201	54	215	14
39	Montfavet Banlieue	111	42	156	45
41	Pont des Deux Eaux	157	85	231	74

Tableau 7 : Résultats en voix du candidat Thibault de la Tocnaye (FN)-Législatives 2002, 2007 et 2012  
Sources : Résultats électoraux préfecture

Les évolutions les plus significatives concernent néanmoins les scrutins secondaires type régionales et cantonales, assez fortement abstentionnistes mais sur lesquels les candidats FN tirent assez bien leur épingle du jeu local. Aux régionales de 2004, le FN mené par Guy Maccary, est en position de se maintenir au 2ème tour en triangulaire face à La liste Gauche unie et écologiste et la liste UMP conduite par Renaud Muselier, adjoint au maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin. Lors des régionales 2010, la configuration est la même malgré la candidature UMP du très droitiste Thierry Mariani. Plus significatif encore nous semble-t-il sont les cantonales 2011. Sur les BV étudiés, les candidats Alain Oddone (Canton Avignon-Sud) et Paul Ruat (Canton Avignon-Est) se qualifient (même s'ils sont repêchés car n'atteignent pas les 12,5 % des inscrits requis compte tenu de la forte abstention) face à Michèle Fournier Armand (élue depuis député de la 1ère circonscription du Vaucluse en 2012) et André Castelli, figure du PCF local, implanté de longue date sur ce canton. Les résultats en voix sont encore une fois très significatifs pour des individus nouvellement candidats<sup>16</sup> sur ces cantons.

N° BV	Libellé IRIS	C2011-T1	C2011-T2	P2012-T1
		Candidat Oddone/Ruat	Candidat Oddone/Ruat	Référence résultats MLP
15	Saint-Ruf-Trillade Sud	99	163	146
19	Croix des Oiseaux	105	153	146
22	Saint-Gabriel-Clos de la Murette	160	265	191
25	Rocade Sud-Cabriere	78	139	105
32	Clos de l'Epi-Neuf Peyres	163	248	239
39	Montfavet Banlieue	139	202	202
41	Pont des Deux Eaux	212	278	290

Tableau 8 : Résultats cantonales 2011-Progression en voix des candidats Oddone et Ruat entre le 1er et le 2ème tour  
Sources : Résultats électoraux préfecture

Ces deux candidats talonnent Michèle Fournier Armand et André Castelli au deuxième tour, les écarts de voix sont très minces et la candidate socialiste est même devancé de 35 voix sur le BV 22 (IRIS 223-Saint Gabriel Clos de la Murette). Le FN ne ratisse pas plus large mais ses électors se mobilisent, y compris sur des scrutins peu mobilisateurs. C'est en ce sens qu'il n'y a pas progression mais bien ancrage puisque le FN retrouve dès 2011, c'est à dire avant l'effet dédialisation de « Marine Le Pen », son niveau d'avant 2007.

16 Paul Ruat a été candidat sur le canton Avignon-Nord lors des cantonales 2008, ce qui démontre les difficultés du FN local a trouvé des candidats sur des territoires pourtant très favorables a ses progressions électorales.

Pour essayer de comprendre ces implantations, nous avons entamé un travail de croisement des données électorales et des données Insee à l'IRIS sur les bureaux de votes avignonnais<sup>17</sup>. Ce travail est en cours et vise, à terme à systématiser ces croisements sur les 57 BV de la commune et plus largement sur la communauté d'agglomération du grand Avignon<sup>18</sup>. Réfléchir en termes d'ancrage territorial, c'est se donner les moyens de décrire la spécificité des territoires sur lesquels le vote FN se stabilise de scrutin en scrutin. Quelles sont les spécificités démographiques et sociales des ces 7 secteurs de vote ? Permettent-elles de comprendre pour quelles raisons le FN se positionne plutôt mieux sur ces BV que sur le reste de la commune UMP d'Avignon ? Nous débutons ces analyses et les questionnements sont encore plus nombreux que les réponses mais quelques éléments de réflexion peuvent être dégagés et ont le mérite de revenir sur certaines analyses parfois trop rapides.

Les IRIS observés sont pour le moins contrastés du point de vue des caractéristiques socio-démographiques. 4 IRIS ont une population supérieure à 2000 habitants et très largement pour Rocade-Sud (4000) et Pont des 2 eaux (3000). 3 IRIS ont une population inférieure à 2000 habitants dont Saint-Gabriel La murette et Clos de l'Epi-neuf sur les territoires desquels les BV observés rassemble néanmoins le plus grand nombre d'inscrits. Entre 70 % et 83 % de la population de ces IRIS sont en âge de voter.

Nous avons retenus 6 indicateurs<sup>19</sup> témoignant de cette diversité territoriale et sociale :

#### 1. Niveau de diplôme

Trois IRIS (Croix des oiseaux, Rocade-Sud et Montfavet Banlieue) atteignent et dépassent les 30 % de non diplômés, ce qui comparativement aux IRIS étudiés est significatif mais les placent dans la moyenne de l'ensemble des IRIS avignonnais (27%) au bémol près que cette moyenne recouvre l'ensemble des IRIS d'habitat mais également d'activités, ces derniers étant nécessairement moins peuplés. 3 IRIS sont bien en dessous de cette moyenne, notamment Saint-Gabriel Clos de la Murette (13%) qui affiche également 10 % de diplômés de l'enseignement supérieur long (contre 6 % pour la moyenne des IRIS avignonnais). Notons que l'IRIS Saint-Ruf Trillade Sud (pour partie positionné entre la première et la deuxième ceinture extra-muros) affiche 14 % de diplômés de l'enseignement supérieur long.

#### 2. Catégories Socio-professionnelles :

Concernant ensuite les CSP les plus représentées sur ces territoires, les IRIS croix des oiseaux et Rocade Sud-Cabrière rassemblent 35 et 37 % d'ouvriers (contre 24 % pour la moyenne communale des IRIS), les IRIS Saint-Ruf Trillade et Saint-Gabriel Clos de la Murette rassemblent 20 et 16 % de Cadres et professions intellectuelles supérieure (contre 13 % pour la moyenne des IRIS).

#### 3. Chômage

Concernant le taux d'activité, si nous retenons l'indicateur chômeurs 15-64 et Chômeurs 15-24 ans, une fois encore et par rapport à une moyenne communale de 22 % pour chacun de

---

17 Des réflexions sont engagées ailleurs sur ce sujet, cf. notamment <http://opendatarennes.wordpress.com>

18 Ce travail d'enquête se double de collaborations interdisciplinaires avec les informaticiens du LIA et les géographes du laboratoire Espace de l'université d'Avignon et inclut un projet de spatialisation et géolocalisation de l'abstention sur la commune d'Avignon par croisement des données listes d'émargement, base de données adresses IGN, BD Topo©IGN.

19 Données Insee par Iris 2009.

ces indicateurs, les IRIS Croix des oiseaux, Rocade-Sud et Montfavet Banlieue affichent les taux les plus élevés (entre 26 et 30%) même si sur le chômage des plus jeunes seuls deux IRIS Saint Ruf et Saint-Gabriel Clos de la Murette sont les seuls à se placer bien en dessous de la moyenne des 36 IRIS avignonnais (10 et 13 % pour ces 2 IRIS).

#### 4. Type d'habitat

Les IRIS d'habitat sont théoriquement homogènes en termes d'habitat, on relève néanmoins combien l'hétérogénéité domine sur la majorité des IRIS étudiés. Rocade Sud Barbière et Saint-Gabriel Clos de la Murette présentent des proportions exactement inversées de maisons et d'appartements. Dans le contexte urbain avignonnais et les territoires étudiés, les appartements recouvrent assez significativement des logements HLM.

#### 5. Statut de propriétaire/locataire

Là encore un groupe d'IRIS (Croix des oiseaux, Rocade-Sud, Montfavet Banlieue) présentent une proportion moyenne de 30 % de propriétaires de leur logement et 70 % de locataires. Rapport strictement inversé sur les IRIS (Saint-Ruf-Trillade Sud et Saint-Gabriel Clos de la Murette)

#### 6. Population étrangère et immigrée

Concernant les taux de population étrangère et immigrée, encore une fois les 2 IRIS Croix des oiseaux et Rocade-Sud se distinguent très nettement des autres IRIS affichant un taux de population immigrée de près de 10 points supérieurs à la moyenne des IRIS avignonnais (16%).

Que faut-il retenir de la présentation rapide de ces quelques variables socio-démographiques :

- les territoires de vote avignonnais sur lesquels on observe depuis 10 ans un ancrage du Front national sont des territoires contrastés socialement
- 2 groupes de territoires s'opposent : des territoires plutôt favorisés (Saint-Ruf Trillade Sud, Saint Gabriel Clos de la murette) et des territoires plutôt défavorisés socialement (Croix des oiseaux, Rocade-Sud Barbière et Montfavet Banlieue)
- l'IRIS Saint Gabriel Clos de la murette, dont le territoire recouvre le plus précisément le secteur du BV 22, cumule les indicateurs les plus positifs et est celui sur lequel le FN progresse entre 2002 et 2012. On peut supposer qu'on y vote pas de la même manière selon la position occupée sur le territoire et la plus ou moins grande proximité avec le territoire de l'IRIS Rocade-Sud

Cette diversité confirme, s'il en est encore besoin, l'hétérogénéité des territoires sur lesquels les électeurs FN trouvent à s'exprimer y compris en territoire urbain que l'on a tendance à homogénéiser dans les commentaires électoraux. Nous pouvons supposer que cette hétérogénéité des territoires témoignent de la diversité des électeurs FN.

L'échelon IRIS, même si il demeure l'échelon le plus fin, n'est pas nécessairement pertinent pour analyser les spécificités d'un vote FN qui repose pour une part significative d'individus sur la perception d'une dégradation de leur environnement de vie. Le découpage IRIS écrase le rapport au territoire. En se calant sur les grands axes urbains, il se calent sur des frontières urbaines qui recouvrent imparfaitement les formes de ségrégations urbaines et sociales. Là, nos enquêtes

qualitatives sur le quartier de la Croix des oiseaux témoignent du fait qu'on ne vit pas le quartier de la même façon selon la position occupée au sein d'un territoire contrasté. Les IRIS demeurent un découpage administratif qui ne recoupe que très partiellement les histoires de vie au sein des quartiers. La perception de l'environnement, le sentiment d'insécurité, la crainte de l'autre différent ne font pas écho de la même façon selon que l'on est proche ou distants des logements collectifs HLM. De la même manière qu'il est difficile de catégoriser un vote FN périurbain (Cartier, Coutant, Siblot, Masclat, 2008 ; Girard, 2012 ), il est tout aussi délicat d'uniformiser le vote FN urbain. Ce dernier trouve à se solidifier, au fur et à mesure des scrutins, dans des espaces dans lesquels il peut aussi devenir un mode de résistance, une manière de montrer qu'on est encore là. Les observations qualitatives réalisées à la sortie du BV 19 lors des scrutins présidentiels et législatifs 2012 sont de ce point de vue enrichissantes. On a pu noter la cohabitation de deux sous populations : population de propriétaires pavillonnaires de type européens plutôt âgés et population immigrée maghrébine en logement sociaux. Le bureau de vote apparaissant comme un lieu d'affrontement symbolique entre des individus qui ne se côtoient pas au quotidien, ne se parlent pas, vivent dans des univers différents<sup>20</sup>, se toisent quand il se croisent et affirment ce jour là leur présence sur le lieu. Partage qui se traduit assez clairement dans les résultats électoraux de ce bureau de vote partagé entre un fort vote PS et un vote FN au-dessus de la moyenne communale. Dans de tels contextes, le déplacement au bureau de vote peut être envisagé comme un « *acte de conformité symbolisant l'appartenance au groupe* » (Gaxie, 1986) et plus particulièrement à des sous-groupes, il devient un moyen d'affirmer une présence dans des territoires urbains clivés notamment du point de vue de la répartition des formes d'habitat.

En dépit de recul sur certains scrutins type présidentielle et législatives 2007, le FN confirme son enracinement sur un certain nombre de territoires vauclusiens. La diversité des ancrages locaux (urbain, périurbain, petites et moyennes communes) explique les difficultés à saisir les raisons de cette implantation et invite à analyser finement les configurations politiques locales pour mesurer en quoi ces stratégies de maillage du territoire peuvent, à terme, se traduire par de réelles progressions électorales.

### ***Capitalisation des ancrages locaux et militants : quelles perspectives en Vaucluse ?***

Le FN mariniste affiche l'ambition de capitaliser les ancrages locaux quitte à bousculer les lignes du Front national. A titre d'exemple, on peut mentionner la tentative de récupération de la « *municipalisation* » (Martin, Ivaldi, Lespinasse, 1999) réussie de Jacques Bompard à Orange, nouvellement élu député de la troisième circonscription du Vaucluse ou encore son entente cordiale et l'accord de suppléance avec Marion Maréchal-Le Pen, elle-même élue sur la quatrième circonscription. Pour les municipales 2014, c'est le suppléant de Marion Le Pen, Hervé de Lépineau, fidèle du couple Bompard, qui a annoncé sa candidature à la mairie de Carpentras sous l'étiquette Rassemblement Bleu Marine (RBM) et qui affiche son entente cordiale avec plusieurs personnalités de la droite républicaine<sup>21</sup>. Louis Driey, maire UMP de Piolenc, était de son côté le suppléant de Jacques Bompard aux législatives 2012, et signataire de la charte d'alliance de la droite à l'extrême-droite<sup>22</sup>. Lors de ces mêmes législatives, dans 4 circonscriptions vauclusiennes sur 5, les candidats FN se sont réclamés de l'étiquette RBM : Thibault de la Tocnaye (1ère), Marion Maréchal

20 Le secteur de vote du bureau 19 se caractérise par un découpage très net entre une zone pavillonnaire et des barres HLM et d'après nos observations, une population vivant le jour et l'autre la nuit, une population votant le matin et l'autre l'après-midi...

21 <http://www.francebleu.fr/infos/le-journal-de-8h-de-france-bleu-vaucluse/journal-de-8h00-52>

22 <http://www.laprovence.com/article/actualites/1748214/legislatives-le-vaucluse-laboratoire-de-la-future-droite.html>

Le Pen (3ème), Emile Cavasino (2ème) et Annie France Soulet (4ème). Au plan national les candidats se réclamant de cette étiquette ont réalisé plus de 30 % des voix. Autant d'éléments emblématiques de conversions ponctuelles ou d'arrangements locaux qui pourraient conduire, à terme, à la dissolution progressive de la *marque FN*<sup>23</sup> reçue en héritage par Marine Le Pen.

Nous suggérons donc que la dédramatisation est l'arbre médiatique qui cache la forêt des réels ancrages locaux<sup>24</sup> du FN que Marine Le Pen entend capitaliser à la différence de son père (Crépon, 2012, p. 62). Il semble en effet que la stratégie clairement revendiquée par Marine Le Pen d'« *exportation du modèle Hénin-Beaumont partout en France* »<sup>25</sup> puisse être envisagée comme relativement nouvelle. Elle est relayée, dans la perspective des municipales de 2014, par le vice-président du FN, Florian Filipot assignant comme objectif au FN, lors des municipales de 2014 de « *faire des Tarascon partout* »<sup>26</sup>.

Derrière le label RBM, Marine Le Pen visible, dans le paysage politique français, la dimension « *conglomérale* » (Gaxie, 2002 ; Lehingue, 2003) de sa formation politique puisqu'elle vise à rassembler au-delà des clivages politiques traditionnels, tant à gauche qu'à droite. Les possibilités d'implantation du FN sont en outre d'autant plus favorables que la classe politique locale est discréditée et que le terreau d'autres formes de clientélisme est constitué (Mayer, 1999 ; Mattina 2005). L'exemple de Carpentras pour le Vaucluse avec un Jean-Michel Ferrand usé<sup>27</sup> ou celui d'Hénin-Beaumont avec la mise en examen du maire réélu en 2008 Gérard Dalongeville illustrent des contextes favorables à un tel ancrage.

Dans les faits, et plus particulièrement dans le Vaucluse, les alliances sont d'abord envisagées à droite, ce qui n'est pas surprenant si on prend au sérieux les résultats des QSU. Cette stratégie a en effet toutes les chances de s'imposer sur ces territoires sur lesquels, comme nous l'avons vu, le FN devient un choix possible à droite quand les candidats de la droite Républicaine ne parviennent pas à se maintenir au second tour. On constate en effet que sur les 119 déclarants FN ayant répondu à notre QSU lors des scrutins présidentiels et législatifs de 2012 (cf. infra), plus de la moitié (51,2%) se situe à droite de l'échiquier politique et près de 22 % ne sait pas se positionner ou déclare être ni de gauche, ni de droite. Les déclarants d'un vote Marine Le Pen sur les bureaux de vote étudiés sont des électeurs du FN plutôt constants qui lorsqu'ils sont contraints de choisir entre 2 candidats non FN font massivement le choix du candidat de droite. C'est en tout cas ce qu'ils ont fait en 2007 puisque près de 50 % des déclarants FN ont déclaré un vote Sarkozy au deuxième tour de 2007 (25 % au premier tour) et seulement 5 % un vote Ségolène Royal. Ces résultats confortent les analyses qui insistent sur la porosité des électors UMP et FN (Gombin, 2007). Par définition, les déclarants Marine Le Pen sont des électeurs qui assument leur choix FN, qui parviennent à lui donner une cohérence qui peut prendre appui sur un positionnement à droite de l'échiquier politique. Les déclarants d'un vote Marine Le Pen sont majoritairement des électeurs de droite sur les territoires étudiés. Ce positionnement à droite est d'ailleurs celui choisi, contre la direction du parti, par Marion Maréchal Le Pen dans le Vaucluse<sup>28</sup> et témoigne d'un ciblage localisé des électeurs à

---

23 Au sens d'une marque créée par une entreprise familiale mais également au sens de label médiatique surexploité sans être toujours ré-interrogé dans sa définition.

24 Nous travaillons sur le Vaucluse mais cette stratégie porte également ses fruits ailleurs selon les résultats d'enquête reproduits dans Le Monde 6.10.12, *Radiographie des territoires où le FN prend racine*.

25 Discours devant les militants lors de sa venue à Hénin-Beaumont pour la Braderie début septembre 2012 consultable en ligne <http://www.frontnational.com/videos/marine-le-pen-a-la-braderie-dhenin-beaumont-2/>

26 <http://www.laprovence.com/article/edition-arles/2320399/notre-objectif-faire-des-tarascon-partout-en-france.html>

27 Elu député depuis 1988, sur la 4ème circonscription de Carpentras.

28 [http://www.liberation.fr/politiques/2013/05/24/fn-marion-marechal-le-pen-fait-entendre-sa-petite-musique-dans-le-parti\\_905321](http://www.liberation.fr/politiques/2013/05/24/fn-marion-marechal-le-pen-fait-entendre-sa-petite-musique-dans-le-parti_905321)



rassembler. Dans une moindre mesure, les déclarants Marine Le Pen sont sans repères politiques et peuvent répéter, d'élection en élection, un choix pour le FN quand celui-ci est la deuxième voire la première force politique du BV. Ces résultats confortent les analyses qualitatives que nous avons pu mener sur les électrices et électeurs du FN, et notamment les plus jeunes, qui témoignent d'une absence de socialisation au politique, rendant les repères traditionnels du champ politique étrangers et la préférence FN envisageable comme une préférence parmi d'autres. On note d'ailleurs une proportion de très jeunes électeurs (près de 10%) voire primo votants relativement plus élevée chez les déclarants Marine Le Pen que chez les déclarants d'autres préférences électorales (la moitié moins pour les déclarants Hollande et Mélenchon, et moins de 2 % des déclarants Sarkozy).

Cette stratégie d'ancrage local est bien nouvelle si on se réfère aux années de présidence de Jean-Marie Le Pen qui avait, plus d'une fois, sabordé l'émergence de figures locales. Nous faisons référence ici aux relations plus que tendues entretenues avec les maires FN élus en 1995, la rupture avec Jacques Bompard, la rivalité avec Guy Maccary lors des élections régionales de 2004<sup>29</sup> ou encore les mises à l'écart de personnalités politiques locales<sup>30</sup>.

Concernant l'épisode des régionales 2004, les propos d'une militante témoignent de ce climat tendu de l'époque :

*« Elisabeth : Je milite jusqu'aux régionales 2004, campagne pour laquelle le « Président » n'a pas pu être candidat, c'est Guy Maccary qui l'a remplacé. Mon fils qui finissait ses études de droit, Gontran, a été le bras droit de Maccary, son chauffeur. Sa femme l'a suivi activement.*

*André : ce qui n'a pas plu à Le Pen c'est que Maccary ait fait un très bon score, ça il l'a en travers.*

*Elisabeth : On a eu des affiches sur laquelle il n'y avait pas la tête de Guy mais celle de Jean-Marie Le Pen. Les militants ont refusé de les coller et ont collé de vieilles affiches de Guy. Le Pen n'avait pas accepté cette histoire et a dit que si c'est lui qui avait été candidat, il aurait fait mieux. Ensuite, on n'a pas fait les municipales car on a été éjecté et on ne voulait pas marcher pour cet épouvantail »*

Elisabeth conserve néanmoins sa carte du Front national qui lui sera définitivement retiré lors de la succession annoncée de Jean-Marie Le Pen par sa fille :

*« J'ai été interdit de carte par la secrétaire de la fédération (...) tous ceux qui allaient voter Gollnisch ont été virés. »*

Le FN mariniste continue à pratiquer, sur le modèle du FN lepéniste, la mise à l'écart ou l'exclusion de militants en désaccord avec la ligne familiale<sup>31</sup>, de ce point de vue, rien de vraiment nouveau. Cet échange entre nos deux ex-militants, André et Elisabeth, témoigne du fait que Marine le Pen est loin de faire l'unanimité dans les rangs FN :

*« André : il y a des gens plus compétents au Front national que Marine Le Pen.*

*Elisabeth D. : Marine Le Pen a été élu au congrès de Nice (XIIème congrès en 2003) 37<sup>ème</sup> et elle est devenue Vice-Présidente du FN*

*André : pour nous emmerder...*

*Elisabeth : Au congrès de Strasbourg, c'est vieux Strasbourg, moi j'y étais... avant la scission Mégret/Le Pen, Le Pen était mal placé, Martinez était là avec sa horde de... ouais de... de p'tits pédés quoi... c'était horrible... dans Strasbourg, y'avait des manifestations, on pouvait pas sortir, la gauche se battait avec les DPS. C'était l'horreur, ça c'était mal passé pour Jean-Marie le Pen et il a voulu s'imposer et ça a pété. Mégret, j'ai jamais pu l'encadrer. A Nice ça c'était très mal passé pour Marine Le Pen.*

*André : Nous on en voulait pas, on avait voté contre, on dormait dans le même camping-car avec Elisabeth, Mauricette... Elle passe bien dans les médias mais il faut qu'elle tienne son rang. Elle n'a pas la carrure de son père,*

29 Entretiens avec des militantes et militants de Carpentras.

30 Sur ce point, nos analyses reposent sur une série de plus de 10 entretiens sur une période de 12 ans (1998-2012) avec une candidate FN aux législatives de 1997 dans le Vaucluse.

31 Nous faisons référence ici à l'exclusion des mégrétistes au tournant des années 2000.

point barre. Y'en a d'autres comme Gollnish qui ont dix fois la carrure mais il est moins incisif avec la presse, il est plus historien, plus compétent...

Elisabeth : Moi j'ai passé 4 jours sur un bateau avec elle et elle m'a gênée. Moi j'ai fait les 400 coups dans ma jeunesse, j'ai pas toujours été comme je suis maintenant...

André : Ouais t'étais baisable...

Elisabeth : Je suis pas du tout étriquée pour certaines choses et moi elle m'a choqué, elle était au milieu des militants, elle buvait tous les soirs. Je conçois qu'on puisse boire et puis boire un bon coup c'est français mais moi elle m'a choquée...

André : (en riant) Tirer un bon coup oui mais pas avec des mecs différents...

Elisabeth : Alors que pour ça, je suis pas du tout étriquée.

André : Elle est à sa place pour représenter le FN oui mais au-dessus non. Qu'elle soit sous les ordres de Gollnish c'est bon mais après non.

Elisabeth : Avocat de son père pour la scission, elle n'a pas été bonne du tout »

Simone<sup>32</sup> (82 ans, dermatologue retraitée), que nous suivons dans le cadre d'une enquête biographique, a fait les frais de la mise à l'écart des personnalités FN locale émergentes. Candidate FN aux législatives de 1997 sur la deuxième circonscription du Vaucluse, elle sera mise à l'écart pour les régionales de 1998 par la volonté de Jean-Marie Le Pen et rejoindra le camp mégrétiste. Interrogée en 2010, elle déclare avoir fait le choix de Nicolas Sarkozy en 2007 mais maintient une forme de fidélité « locale » au FN et suggère que d'autres électeurs de sa génération partagent sa position :

« le FN s'est transformé pour survivre parce que tel quel, il n'était pas accepté, il était diabolisé. Marine Le Pen a eu le talent de le notabiliser comme les autres partis mais en parole il a un peu perdu son âme mais a gagné en efficacité (...) C'est pourquoi même les gens de l'ancienne génération envisagent encore de voter FN. Maintenant, il y a les problèmes économiques et là, il faudrait qu'on nous explique mieux. Quitter l'Euro, l'Europe, ne pas le faire. Là il y a un problème que nous sommes incapables d'évaluer si on nous donne pas des arguments. »

Nos matériaux entretiens suggèrent que même les militantes les plus idéologues qui se retrouvent dans cet « héritage idéologique et politique disparate qui a frayé avec l'antidreyfusisme de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et du début du XX<sup>ème</sup> siècle, les liges des années 30, le collaborationnisme sous l'occupation nazie, la défense de l'Algérie française allant jusqu'au terrorisme de l'OAS, les conceptions racistes de toute une batterie d'intellectuels n'ayant jamais accepté les principes républicains » (Crépon, 2012, p. 17) maintiennent leur choix FN en local et se résolvent au choix Marine Le Pen dans des contextes politiques locaux et nationaux particulièrement dégradés. Les cas de Simone et Elisabeth sont exemplaires de ce point de vue. Alors qu'elles comptent parmi les électrices les plus à même de rationaliser leurs désaccords avec l'évolution politique du FN, cela ne modifie pas pour autant leur préférence électorale, seul choix possible à leurs yeux.

A Carpentras, Elisabeth et André déclarent être en résistance face aux nouveaux venus, ils ont même tenté de monter une liste pour les cantonales qui n'a pas été validée par Michel Bassot (élu conseiller général en 2011 sur la canton de Carpentras-Nord). Sur cette commune, les cellules militantes locales ont été mises à mal comme en témoigne les propos de Dominique (62 ans, commerçante sur les marchés) et Francis (60 ans, routier international en retraite) :

« Dominique : On ne milite plus car il n'y a plus de possibilité de le faire. Ici on connaît plus personne. Là on a mangé, y'avait Mr Holleindre, qui a 84 ans, un monsieur passionnant. Là on va manger chez Le Pen, non on fait...

Francis : C'est-à-dire, ce qu'on devait faire, on l'a pas fait, on devait réunir ici une base dans le coin... (s'adressant à Dominique) On pourrait faire pour Milou<sup>33</sup>... On peut stocker affiches, faire le nombre dans les réunions mais plus

32 Interrogée la première fois en 1997, nous l'avons à nouveau rencontrée en 2000 puis en 2010 et la suivons depuis dans le cadre d'une enquête biographique.

33 Emile Cavasino, candidat aux législatives 2012 dans la 2<sup>ème</sup> circonscription du Vaucluse et pour les Municipales

coller des affiches, je crains. Je suis fidèle depuis 72 même si je croyais m'être embarqué dans une mauvaise galère (type Munich). ... On tenait le bon bout en 2002 mais les Français sont versatiles.

Dominique : Moi je suis au Front depuis une quinzaine d'années

Francis : Oh, oui Robert<sup>34</sup> il en était depuis...

Dominique : On a toujours le même engagement même s'il n'y a plus de permanence, on y va plus parce qu'il n'y a plus rien.

Francis : (avec une certaine forme de nostalgie) Au soir d'élections, gagner ou perdu, on se retrouvait... c'est Robert qui tenait la permanence... Aujourd'hui, on a des problèmes pour trouver un local, personne ne veut louer au Front national par crainte de voir poser une bombe ou autre »

Elisabeth souhaite reprendre sa carte FN pour remonter la pente. C'est également le cas de Francis, ancien militant FN à Carpentras :

« J'avais la carte du FN mais j'ai arrêté aux dernières conneries du vieux (3 ou 4 ans)... mais je la reprendrais... Il commence tout juste à réfléchir aux jeux de mots ringards... »

Les propos de certains militants sont très durs à l'égard des figures locales du FN telle Emile Cavasino, candidat aux Législatives 2012 sur la deuxième circonscription du Vaucluse et candidat RBM pour les municipales de 2014 à l'Isle sur Sorgue dont ils disent qu'il n'est pas une lumière. Les conflits avec d'autres militants, ayant jadis soutenus Bruno Mégret, sont explicitement dévoilés. Le FN local constitue un microcosme dans lequel les individus continuent à se côtoyer ou se détester, là où beaucoup d'électeurs s'ignorent. La solidarité militante semble néanmoins pouvoir être réactivée et s'il faut faire avec ce nouveau chef, ils feront après avoir accepté tous les excès de Le Pen père. Sur ce point, cet échange entre Elisabeth (62 ans, assistante de direction) et André (60 ans, géologue retraité) témoigne de cette lucidité :

André (à propos d'Elisabeth) : elle change pas, elle est toujours Front.

Elisabeth : Pire qu'avant ? Je n'aurais pas d'enfant je prendrais les armes, j'irais faire brûler les voitures des élus pour qu'ils comprennent. Du temps de Jeanne d'Arc on s'embarrassait pas autant. Je regrette qu'on ne vive pas comme au temps du moyen âge (...) je soutiens l'idée que Jean-Marie Le Pen est trop vieux et gâteux (...) Je me suis posée la question, il parlait toujours de son passé, très pauvre, il est très parvenu et voilà il finit mal, il n'a pas su s'arrêter avant.

André : Il est devenu égocentrique, c'est l'homme politique le plus riche de tous les hommes politiques que nous avons.

Elisabeth : Il a épousé une femme qui fait partie de la jet-set. Il a pas su faire épouser son présent et son passé.

André : Et quand on le voit, il faut lui dire « Président ». Je lui dis « Mr Le Pen » et il y a « un con de DPS là, un illettré » qui me dit « Mr Le Président ». Je lui dis « Président de quoi ? Moi je dis Mr Le Pen c'est tout et tu me casses pas les couilles ». Il s'était trompé sur le score de Maccary, il avait mis 18% au lieu de 22%, il l'avait rabaissé. Il a rectifié dans son autre discours. C'est cet espèce de truc autour de lui...

Elisabeth : Il a oublié l'humilité qui lui a été inculqué par ceux qui l'ont élevé (bonnes sœurs et curé) et il rate sa fin de carrière pour ça. Il est mauvais bourgeois.

André : La politique et le fric, ça vous pourri. Nous on pensait que Front national, on était meilleur que les autres mais c'est aussi pourri. J'y ai cru jusqu'à y'a 5 ans, c'est parti en couille. Finalement on est aussi pourri. Je parle pas pour moi j'ai jamais voulu être sur les listes dans les 10 premiers. J'étais dégoûté d'entendre les conneries au conseil municipal.

Elisabeth : le Front a fonctionné d'une manière particulière, pour remercier ces bons militants, Le Pen faisait en sorte qu'ils soient élus pour qu'ils aient un salaire. Or pour moi ça doit pas être comme ça. Je milite plus, j'achète mes journaux, j'en parle, je discute et y'a de plus en plus de gens... La cause des paysans, on est dedans ici et il y a plein de gens qui ont changé.

André : On n'a pas changé, on est toujours FN mais je suis pas lepéniste, cela a jamais été une idole.

Elisabeth : Ca a quand même été un type extraordinaire attends, il a été, il s'est battu, il a fait les sacrifices.

André : Ca va, on va pas lui faire des pipes parce qu'il nous a fait ça il y a 30 ans...

Elisabeth : Oui mais il faut pas...

---

2014 à l'Isle sur Sorgue sous l'étiquette RBM.

34 L'ex-mari de Dominique aujourd'hui décédé.

*André : Ah mais je crache pas dans la soupe ! Il n'a rien fait pour maintenir cette adoration ou cette aura.*

*Elisabeth : Il y a des gens qui disent qu'il ne voulait pas le pouvoir et que chaque fois qu'il s'en est approché. J'arrive pas le croire.*

*André : A chaque fois, il fallait qu'il balance une connerie et patatras... en 2002, on savait pertinemment que même en mettant des chars derrière chaque mec pour voter, ils n'auraient pas voté FN*

*Elisabeth : On avait fait une campagne, j'avais pris 10 jours de congé, on avait tracté, on n'avait pas dormi. Au boulot, pas un mot, pas un bonjour. Impossible de cacher mes opinions. J'étais conseillère municipale à Carpentras en plus. Si on discute, je défends mes idées qui sont celles du front mais j'irais pas défendre Jean-Marie Le Pen en ce moment qui se prend pour un mauvais roi et qui veut faire élire sa fille à tort. L'enjeu est terrible. »*

Les affaires de familles, y compris locales, sont avalées et digérées par les militants locaux et ne modifient que marginalement leurs choix électoraux, Nadège (57 ans, employée dans une agence immobilière) a cessé son activité militante à cause de Marie-Claude Bompard qui ne supportait pas qu'elle lui fasse de l'ombre sur la ville de Bollène :

*« J'ai arrêté à cause d'elle... parce que moi j'adorais Monsieur Bompard... il est extra cet homme... après j'avais laissé tomber et je me suis arrêtée totalement. En allant sur Bollène, j'avais laissé tomber le Pontet alors que le maire du Pontet (droite) était venu me voir parce qu'il craignait que je monte une liste, il m'a dit : « A nous deux, on peut gagner »... mais j'ai tout laissé tomber... mais j'ai toujours les mêmes idées (...) le jour où Le Pen est arrivé second, c'était formidable ».*

Devenue simple électrice, Nadège porte un regard plutôt positif sur l'arrivée de Marine Le Pen :

*« Je pense qu'il faut que ce soit elle, elle est avocate, elle sait parler alors que le papy était trop sanguin... Je pense que ça sera mieux avec elle »*

C'est également le cas de Leslie (57 ans, chef d'entreprise) dont l'époux a rallié la candidature de Thibault de la Tocnaye, à Cavaillon, sous l'étiquette RBM, pour les prochaines municipales :

*« Je vais retourner effectivement pour voir si à travers Marine Le Pen qui est beaucoup plus stable, qui est un très bon orateur. Avec elle, un regain d'énergie, d'équilibre donc je vais retourner aux universités d'été. Elle doit venir à Cavaillon avec son père, j'irais. »*

Jean-Marie Le Pen et son obsession présidentielle ont produit des attentes notamment chez les militants, et adhérents, y compris chez ceux que celui-ci a écarté. Cela a préparé un terrain favorable à la réception d'une stratégie de conquête du pouvoir (Dezé, 2012) même venant de Marine Le Pen, très inégalement appréciée dans les rangs militants.

Ces analyses suggèrent qu'il ne faut pas sur-valoriser le poids des leaders -ce que les commentaires centrés autour de la dédramatisation opérée par Marine Le Pen ne manquent pas de faire-. Si Jean-Marie Le Pen pouvait jouer le rôle de repoussoir, sa fille n'a pas besoin d'être adorée pour remobiliser des militants déçus, ni pour drainer des électeurs et des électrices sur des terres labourées de longue date par le FN. Le Front national s'enracine là où il trouve à « s'incarner » localement soit dans des figures notabilisées, soit derrière une étiquette politique devenue familière pour les électeurs au fur et à mesure des scrutins, soit enfin face au vide laissé par une classe politique discréditée. Plus qu'« un parti comme les autres », le FN mariniste ambitionne désormais de rassembler au-delà des rangs du Front National en s'appuyant sur diverses assises locales et quitte à devoir abandonner la marque politique FN dont les contours risquent de devenir de plus en plus poreux.

## **Bibliographie :**

- Crépon S., 2012, *Enquête au cœur du nouveau Front national*, Nouveau monde édition.
- Cartier M., Coutant I., Siblot O., Mascret Y., 2008, *La France des petits-moyens. Enquête sur la banlieue pavillonnaire*, La découverte.
- Delwitt P., Poirier P., 2007, *Extrême-droite et pouvoir en Europe*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles.
- Dézé, A., 2012, *Le Front national à la conquête du pouvoir ?*, Armand Colin.
- Gaxie D., 2002, *Des voies vers les ultra droites : électorat ou conglomérat?*, Communication devant la table ,ronde sur *la radicalisation* du VII<sup>e</sup> Congrès de l'Association Française de Science Politique, Lille, 20 septembre 2002
- Girard V. , 2012, *Les votes à droite en périurbain : frustrations sociales des ménages modestes ou recompositions des classes populaires, métropolitiques*, URL : <http://www.metropolitiques.eu/Les-votes-a-droite-en-periurbain.html>
- Gombin J, Mayance P., 2009, *Droite aux urnes en région PACA ! L'élection présidentielle de 2007 en région Provence-Alpes-Côte d'Azur*, L'Harmattan
- Gombin J., Rivière J., « La carte et le sondage », *Métropolitiques*, 11 avril 2012. URL : <http://www.metropolitiques.eu/La-carte-et-le-sondage.html>
- Lecoœur E., 2007, *Dictionnaire de l'extrême-droite*, Larousse.
- Lehingue P., 2003, « L'objectivation statistique des électorats : Que savons-nous des électeurs du Front national », in Lagroye J., *La Politisation*, Belin, Collection Socio-histoire.
- Mattina, C., 2005, « La régulation clientélaire. Relations de clientèle et gouvernement urbain à Naples et à Marseille (1970-1980) », *Annuaire des collectivités locales*, n°25.
- Mayer, N., 1999, *Ces Français qui votent FN*, Falmmarion.
- Marchand-Lagier C., 2009 « Abstention et vote Front national en PACA : Approches sociodémographique et politique de deux faits électoraux durables » in Gombin J, Mayance P., 2009, *Droite aux urnes en région PACA ! L'élection présidentielle de 2007 en région Provence-Alpes-Côte d'Azur*, L'Harmattan.
- Martin V., Ivaldi G., Lespinasse G., 1999, « Le Front national entre clientélisme et recherche d'un enracinement social », *Critique internationale*, n°4.
- Mestre A., Monnot C., 2011, *Le Système Le Pen. Enquête sur les réseaux du Front national*. Denoël.
- Traïni (Christophe) .« L'épicentre d'un séisme électoral. Le vote Front national en région PACA »,

in *Vote en PACA. Les élections 2002 en Provence Alpes Côte d'Azur*, Karthala, IEP Aix, Paris, 2004, 194 p.

Rivière J., « Vote et géographie des inégalités sociales : Paris et sa petite couronne », Métropolitiques.eu, 16.04.12 consultable en ligne sur <http://www.metropolitiques.eu/Vote-et-geographie-des-inegalites.html>

Vignon S., 2012, Le FN en campagne. Les ressorts sociaux des votes frontistes en milieu rural, Métropolitiques.eu, 9.05.12, consultable en ligne sur <http://www.metropolitiques.eu/Le-FN-en-campagne-Les-ressorts.html>

**Sites web consultés :**

<http://www.citylocalnews.com/avignon/2011/03/27/alain-oddone-%28fn%29>

<http://www.citylocalnews.com/avignon/2011/03/27/thibault-de-la-tochnaye-%28fn%29>

<http://www.laprovence.com/article/edition-arles/2320399/notre-objectif-faire-des-tarascon-partout-en-france.html>

<http://www.laprovence.com/article/actualites/1748214/legislatives-le-vacluse-laboratoire-de-la-future-droite.html>

<http://www.francebleu.fr/infos/le-journal-de-8h-de-france-bleu-vacluse/journal-de-8h00-52>

[http://www.liberation.fr/politiques/2013/05/24/fn-marion-marechal-le-pen-fait-entendre-sa-petite-musique-dans-le-parti\\_905321](http://www.liberation.fr/politiques/2013/05/24/fn-marion-marechal-le-pen-fait-entendre-sa-petite-musique-dans-le-parti_905321)

<http://opendatarennes.wordpress.com>

<http://www.delitsdopinion.com/2experts/nonna-mayer-lavenir-du-fn-dependra-de-sa-capacite-a-faire-peau-neuve-4134/>